

Lune au cimetière : photopoème
suivi de l'essai
L'apnée du photographe

Diane Poirier, 2013



Tous droits réservés, images et textes.
Aucune reproduction sans la permission explicite de l'auteur.

Imprimé à Montréal (Québec, Canada), 2013.

Lune au cimetière: photopoème

Per amica silentia lunae
de Virgile à Yeats



phase 1

Marche au cimetière parmi les ombragés

Incrustations sur peau d'asphalte déclic photo



phase 2

En apnée sur image dévisager la lune

Cercle blanc réticulé soi triangle noir adossé



phase 3

Conviction d'astre en tête s'en rapprocher

Satellite captivé dans l'orbitale de son objet



phase 4

Enjamber le trope entrer en lunaison

Épousailles en géométrie d'ombres et lumières



phase 5

Soi-disant pleine de lune engrossée

Toute photographie gravide d'autoportrait



phase 6

Porter le vide et le plein dans sa posture

Respirer-regarder avec son diaphragme



phase 7

Ci-gisant en ravissement de lune et samares

In memoriam du réel miroitant sous son reflet

*Cette porte, toujours ouverte,
entre les feuillus du cimetière.
Prière de l'arbre à insérer
entre totem et chemin de croix.*

*In memoriam Rhéaume, mon père,
inhumé dans ce cimetière, depuis 1980,
et Gisèle, ma mère, tout juste décédée
à la fin du mois où je prenais ces photos,
en mai 2013.*

L'apnée du photographe : essai

Le calligraphe exécute son tracé sur l'expir. Le photographe appuie sur le déclencheur en suspendant son souffle – en apnée – une habitude acquise pour assurer la plus grande stabilité de l'appareil au moment de la prise de vue.

En yoga, de nombreux exercices de respiration consciente (*prânâyâma*) proposent d'introduire un moment en apnée après l'inspir (poumons pleins) et après l'expir (poumons vides). Ce sont de courts moments qui servent à bien se poser (et se pauser) avant de reprendre l'action dans un sens ou dans l'autre. Comme entre systole et diastole, un petit temps mort, une petite mort à l'instant. On prend alors conscience d'un moment de vide, d'un espace de disponibilité; on se fait réceptif à ce qui advient ou pourrait advenir. Dans le va-et-

vient incessant du souffle, on insiste sur le « et ». Dans le trajet aller-retour, on s'attarde au moment du virage, à la transition.

L'écriture manuscrite connaissait le vol plané du crayon entre deux lignes que le « retour de charriot » du dactylo a reproduit. La touche « retour » du clavier de l'ordinateur est moins marqué, tout en opérant le même effet visuel.

Mais revenons à l'apnée du photographe, ce court moment où son index agit sur le déclencheur, alors que l'arrêt de son souffle mimique l'arrêt sur image ou la découpe dans le réel que la photo prélève. Silence ou interruption momentanée du moi et de sa respiration propre au moment où c'est le diaphragme de l'appareil qui prend le relais. Alors que l'inspir participe de l'action de prendre et l'expir de l'action de donner ou d'exprimer, l'apnée fait en sorte que la prise de vue soit tout autant et en même temps un « être pris par la vue ». Pendant un moment le photographe, tout en gardant les yeux ouverts, cesse de regarder et laisse advenir le contact avec ce qui est. Un miroir intérieur se retourne et c'est alors comme si c'était le réel qui regardait le photographe,

dans une inversion ou un aller-retour entre sujet et objet de l'observation. Ou, une autre façon de dire, comme dans la méditation, soudain je deviens l'arbre que j'observe, une conscience allant et venant entre sujet et objet.

Et, l'apnée de la respiration est aussi apnée de l'oeil. En arrêt sur image, ne se vouloir plus que le plan immobile d'un écran, un ocellé sans battement de cils, un oeil sans paupière.

Derrière la conscience volontaire déléguée pour le bref moment du déclic à l'appareil photo, une autre modalité de conscience, une conscience-témoin, attend sans bouger que le réel laisse sa trace. Après les décisions de cadrage, de longueur focale, de temps d'exposition, etc. l'observateur se tient coi. Et, cet arrêt sur image marque une brèche dans le continuum du réel. C'est cette parcelle d'espace-temps que l'observateur enregistre et pas une autre. Même si bien sûr l'opération est répétée maintes fois, jamais la brèche n'ouvrira sur le même moment, sur la même coïncidence entre le photographe et le réel, sur la même image. Peut-être le photographe n'enregistre-t-il pas,

objectivement, un fragment de réel mais bien plutôt une image en tant que projection de conscience dans le réel. Un peu de monde encapsulé dans la conscience d'un observateur.

Ce que la photographie, tout comme l'art d'ailleurs, propose ce n'est pas une parcelle ou une mimique de réel, mais bien l'expérience d'une interpénétration entre conscience et univers, entre sujet et objet d'observation, l'un transformant l'autre et réciproquement.

In-folio photo est une collection de fascicules d'accompagnement à mes séries de photographies. Leur parution est irrégulière. Pour en permettre une diffusion à coût raisonnable, l'impression n'y est pas de qualité archive. Dans tous les cas, les photographies originales sont de bien meilleure qualité, apparence et permanence. Le fascicule permet toutefois de situer chacune de mes estampes numériques dans un contexte plus large, en y juxtaposant des textes et d'autres images apparentées. Au fil du temps, les *In-folio photo* permettront de retracer l'évolution de l'artiste ou ses circonvolutions.

Les estampes numériques originales

du photopoème *Lune au cimetière* sont disponibles en impression jet d'encre de qualité archive sur papier 8 1/2 X 11 po (21,5 X 28 cm) Hahnemühle William Turner (deckle hedge). Maximum 6 exemplaires. Autres formats disponibles sur demande.

crédit photo : Pierre Tousignant



DIANE POIRIER est née à Montréal où elle vit et travaille. Sa pratique artistique privilégie la photographie, l'écriture, la relation texte-image.

«C'est par la photographie artistique et l'écriture que je choisis de distiller, de façon originale et décloisonnée, ce qui m'anime profondément: l'être-au-monde, la conscience humaine, le face-à-face entre l'observateur et l'objet de son observation, les questions bien posées.»

info@DianePoirier.ca

514 843-4843